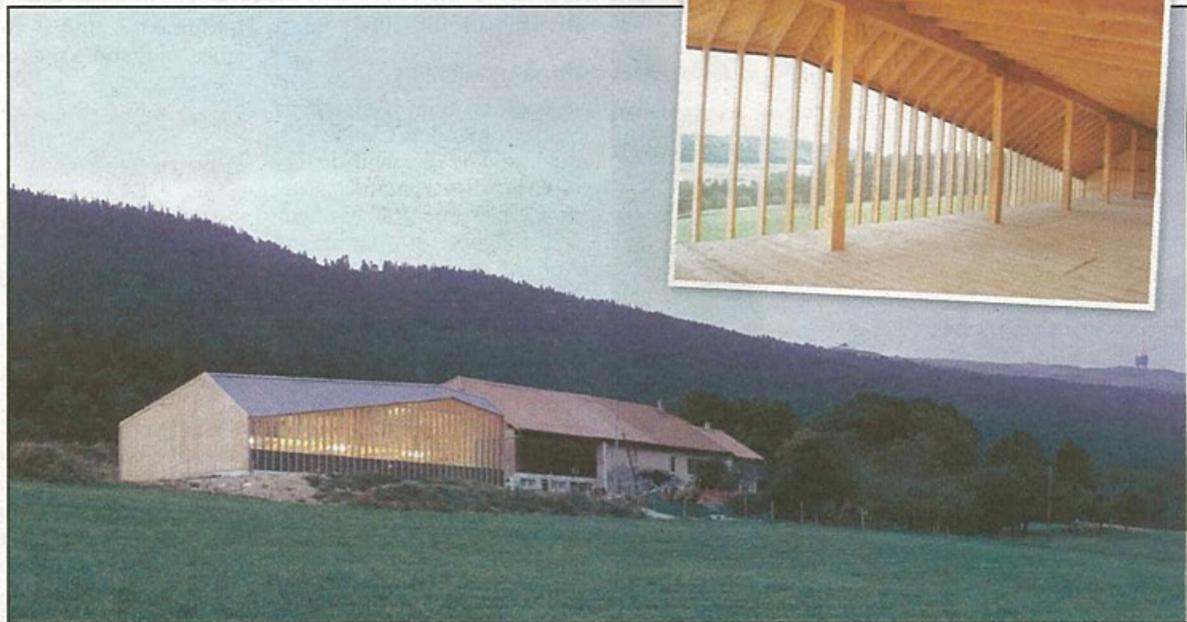


L'étable de Fernand Cuche primée



INTÉGRÉE AU PAYSAGE Les vaches peuvent humer l'air extérieur grâce à la grande baie dotée d'un pare-vent.
Photos Milo Keller

LIGNIÈRES (NE) Parmi les 30 projets finalistes d'un concours romand, celui du conseiller d'Etat et de son associé Daniel Juan rafle un nouveau prix

Giovanni Sammali

En devenant conseiller d'Etat, l'écologiste Fernand Cuche a confié les rênes de son exploitation à son voisin Daniel Juan. Mais avant d'enlever ses salopettes, l'ex-leader du syndicalisme paysan avait eu le temps de mettre en route un beau bébé: la nouvelle étable du domaine de son associé. «De temps en

temps, j'y vais encore. Cela me fait du bien de rester intégré dans le projet», note le ministre vert.

Déjà primée l'an dernier par le concours Bois 21 de la Confédération, cette bâtisse toute en bois du cru recevra demain soir à Lausanne de nouveaux lauriers. Retenue parmi 280 candidatures dans les 30 finalistes du concours Distinction romande d'architecture (DAR), état des lieux de l'architecture contemporaine romande de ces dernières années, elle a été retenue parmi les gagnants.

«A l'usage, tout fonctionne bien», lance Daniel Juan. Les vaches qui y vivent en stabulation libre peuvent humer l'air extérieur grâce à la grande baie dotée d'un pare-vent. Elles s'y plaisent. «Les collègues et les promeneurs la trouvent belle», se félicite le paysan.

«De temps en temps, j'y vais encore. Cela me fait du bien»

Fernand Cuche

un tel prix, c'est tout du bonus. On démontre aussi aux paysans que ce n'est pas plus cher de recourir à des architectes.» C'est Fernand Cuche qui les avait approchés. «Je savais qu'ils étaient sensibles au développement durable. On s'est bien entendu.» Il a ainsi été recouru à des matériaux naturels et l'étable a été dimensionnée en fonction des troncs choisis dans les forêts des deux paysans. «Aucune colle n'a été utilisée. C'est de la charpente très traditionnelle», note Manuel Bieler.

Pour obtenir une subvention, le projet a dû respecter les normes. Aussi côté prix. Et il a fallu l'alléger un peu pour arriver à 300 000 francs. Si le côté esthétique n'était pas le gros souci des deux paysans, Fernand Cuche précise que celui de l'intégration dans le paysage a été partagé par tous. «C'est plutôt réussi, non? Pour moi, c'est même un peu devenu une référence porteuse auprès des agriculteurs.»

Pour Manuel Bieler et ses deux collègues du bureau lausannois Localarchitecture, «la promotion que représente



SITE INTERNET

www.architecture-romande.ch/site